

NOTE SUR L'ANTHRACNOSE ET LE *CLADOSPORIUM VITICOLUM*,  
par M. Maxime CORNU.

Les vignobles du Narbonnais ont été attaqués cette année par une maladie nouvelle, causée par un Champignon particulier que j'ai cru pouvoir, après M. Planchon, identifier au *Phoma uvicola* (1). Cette maladie, qui a reçu le nom d'*anthracnose*, est caractérisée par les effets déterminés sur les rameaux, sur les feuilles et sur les grains de la grappe.

Sur les grains, le parasite produit une tache circulaire, noire, comme brûlée, au centre de laquelle on remarque un cercle plus petit et blanc formé par le développement de la forme conidifère du Champignon.

Sur la tige, le cercle noir est tracé en creux ; la tige est comme corrodée et brûlée jusqu'au bois, parfois jusqu'à la moelle : c'est cette altération qui fait parfois désigner la maladie sous le nom caractéristique de *chancre*.

Sur les feuilles on aperçoit des taches plus ou moins larges, plus ou moins confluentes, formées par le tissu desséché qui s'est altéré sous l'influence du parasite.

J'ai reçu de M. Blavet, président de la Société d'agriculture d'Étampes, par l'entremise de M. Baillon, des feuilles et des grappes de chasselas présentant une maladie qui avait ému les viticulteurs de la région. Les grains, imparfaitement mûrs, présentaient une tache noire circulaire, qui semblait rayonner du point d'attache du grain ; les feuilles, desséchées par places, montraient la présence d'une moisissure brune assez abondante par endroits.

L'examen anatomique du grain fit voir un mycélium abondant, répandu dans toute la substance du tissu attaqué et fréquemment pourvu de ramifications. Les parties périphériques étaient les plus jeunes.

Ce mycélium est relativement gros, coloré en noir ; les cloisons sont nombreuses ; les articles ainsi déterminés sont remplis de gouttelettes oléagineuses ; çà et là apparaissent des sortes de feutrages, prélude d'une deuxième forme de fructification qui ne parvint pas à maturité.

Cette disposition et cette apparence sont celles d'un *Pleospora* ou d'un *Cladosporium*. Les feuilles présentaient à leur face inférieure de nombreuses houppes conidifères d'un Champignon appartenant à ce dernier genre, Champignon dont j'ai pu reconnaître la nature.

Une coupe transversale de la feuille montre que les filaments sortent par les stomates et s'échappent au dehors pour former leurs spores. Les filaments sont noirs-brunâtres, cloisonnés, peu ramifiés, et donnent, à leur extrémité, naissance à de petites spores simples ou pluriloculaires. Les spores sont ovales, de forme et de diamètre variables ; elles sont fréquemment allongées et acuminées à leur point d'insertion.

(1) *Comptes rendus de l'Académie*, août 1877.



La forme, la dimension, la nature des spores et du mycélium, qui offrent dans toutes leurs parties un diamètre plus de dix fois supérieur aux parties correspondantes du parasite qui cause l'anthraxose, ne permettent pas d'établir un lien quelconque entre les deux affections de la Vigne. L'envahissement du grain a lieu en un point quelconque dans l'anthraxose, près du point d'attache dans cette nouvelle maladie : ce caractère seul permet de distinguer au premier coup d'œil à laquelle des deux affections on a affaire.

Il est probable que la maladie des Vignes d'Étampes doit être rapportée à ce *Cladosporium* se développant aux dépens d'une plante vivante, à la manière de celui qui produit la *tavelure* des poires et qui a été étudié récemment par notre confrère M. Prillieux (1). Notre espèce paraît pouvoir être identifiée avec le *Cl. viticolum* Ces. (2).

Cette espèce ne paraît pas rare dans nos vignobles : je l'ai rencontrée plusieurs fois, soit dans la plaine de Montpellier, soit à Cognac, pendant les excursions nombreuses faites dans les Vignes au cours de ma mission relative au Phylloxera. Sur les feuilles généralement cotonneuses des cépages cultivés dans ces régions, le parasite, qui ne se montre qu'à la face inférieure toujours occupée par un duvet épais, forme des taches grisâtres ; ces taches sont déterminées par les spores nombreuses entremêlées aux poils entortillés les uns avec les autres. La présence de ces taches grisâtres est le seul caractère, peut-être, qui puisse faire soupçonner l'existence du Champignon, dont l'effet paraît être négligeable. Je n'ai jamais observé de grappe attaquée et noircie comme celles que j'ai reçues de M. Blavet. Peut-être faut-il attribuer aux pluies prolongées de cette année une influence considérable sur le développement de ce *Cladosporium* et du Champignon de l'anthraxose, qui rendrait ces espèces redoutables dans les années humides.

Je n'ai pas hésité à considérer le développement du *Cladosporium* comme la *cause* et non comme l'*effet* de la maladie ; cette dernière hypothèse ne souffre pas l'examen. Ce *Cladosporium* se développe sur des plantes en parfait état de santé et en des points qui ne sont nullement frappés de mort ; le *Cl. dendriticum*, qui attaque les Poiriers et les Sorbiers, est dans le même cas et pourrait servir à corroborer ce qui vient d'être dit.

Il n'est peut-être pas inutile de citer ici une espèce semblable, probablement nouvelle pour la flore de France, et que j'ai pu observer pendant le mois de septembre dernier. Sur la frontière française, à quelques pas de

(1) *Comptes rendus de l'Académie*, septembre 1877.

(2) Klotsch et Rabenhorst, *Fungi germ.*, t. XIX, 1854, n° 1877. — Voici la diagnose de cette espèce : « Maculæ primitus orbiculares, demum confluentes ; hyphæ fasciculatim congestæ, hypophyllæ, olivaceo-fuliginosæ, strictæ. Sporæ subcernuæ, terminales, læte virides, clavatæ, 5-7 septatæ. *Vercellis*, in foliis Vitis, autumnò 1852. »



l'admirable cascade formée par la chute du Doubs et qu'on appelle « le saut du Doubs », végétaient parmi les rochers calcaires de nombreux pieds du *Vincetoxicum officinale*.

Les feuilles de cette espèce présentaient à leur face inférieure un duvet noir foncé, déterminé par un Champignon parasite. L'examen microscopique y fit reconnaître l'existence d'un *Cladosporium*, dont les filaments s'échappaient du tissu de la feuille par l'ouverture des stomates ; le parenchyme était occupé par le mycélium, qui, çà et là, avait formé des sortes de nœuds ou de feutrages de filaments, début probable d'une seconde sorte de fructification. C'est le *Cl. Bellynckii* Westendorp, que cet auteur a publié dans ses *Exsiccata*.

Cette espèce offre de grands rapports avec le *Cladosporium* de la Vigne et des Rosacées ; elle mériterait au même titre que les autres d'être étudiée complètement, car il y aurait intérêt à connaître la forme et la nature des autres modes de reproduction qu'elle doit présenter. Le genre *Cladosporium* comprend des plantes très-diverses qui appartiennent toutes aux Ascomycètes (voy. Tul., *Sel. Fung. Carp.*, t. II).

Des grappes de raisins à grains noircis par le *Cl. viticolum*, qui avaient été communiquées tout récemment à M. le Président, sont alors mises par lui sous les yeux des membres de la Société, pour leur permettre de se rendre compte des effets désastreux que pourrait produire l'extension de cette nouvelle maladie de la Vigne.

M. le Président, avant de lever la séance, annonce à la Société que la clôture de la Session mycologique de 1877 doit être prononcée le lendemain, à l'issue de l'excursion qui doit avoir lieu dans la forêt de Fontainebleau. Il invite les membres présents à prendre part à cette excursion, et rappelle à ce sujet l'heure convenue pour le départ, qui doit s'effectuer dans la matinée par la ligne du chemin de fer de Lyon.

---

## SÉANCE DU 26 OCTOBRE 1877, A FONTAINEBLEAU.

PRÉSIDENCE DE M. RICHON, VICE-PRÉSIDENT.

Une courte séance fut tenue par la Société, à l'hôtel de la Poste, après le dîner auquel assistaient presque toutes les personnes qui avaient pris part aux deux excursions que M. Rabotin avait bien voulu diriger dans la forêt, le matin au Calvaire, l'après-midi au Mail de Henri IV.